

# CHAIR REPORTS

## RAPPORTS DES PRESIDENTS

---

### African Elephant Specialist Group report

### Rapport du Groupe Spécialiste des Éléphants d'Afrique

*Holly T. Dublin, Chair/Président*

IUCN/SSC African Elephant Specialist Group, PO Box 68200 – 00200, Nairobi, Kenya  
email: [holly.dublin@iucn.org](mailto:holly.dublin@iucn.org)

The African Elephant Specialist Group (AfESG) has stepped up a gear in the last six months with some interesting projects completed, others underway or ready to action, whilst a few more are in the pipeline.

As this flurry of work in the Group continues, IUCN has had a slight name change. 'The World Conservation Union' has been chopped and IUCN is once again just IUCN (The International Union for Conservation of Nature). Nevertheless, the AfESG is back on track and ready to finish off the 2005-2008 quadrennium with some solid successes.

The AfESG and the CITES Monitoring the Illegal Killing of Elephants (MIKE) programme recently signed a contract to support some exciting activities under the European Union (EU) funding, which will extend over the duration of the project (initially four years). From database development to learning more about the bush meat trade, and dissemination to dialogue, all these projects will use the AfESG technical skills and capacity to assist the African elephant range States and others to conserve and manage the species.

South Africa's recent decision to use culling as a management tool has sparked much debate. This is a sovereign State decision and the AfESG is not entering into the debate, but the Group feels that the timely publishing and dissemination of the new *Review of Options for Managing the Impact of Locally Overabundant African Elephants*

Le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Afrique (GSEAf) a intensifié ses efforts pendant les six derniers mois avec quelques projets intéressants achevés, d'autres en cours ou prêts pour action, pendant que quelques uns sont en route.

Pendant que cette agitation de travail dans le Groupe continue, l'UICN a eu un léger changement de nom. 'L'Union Mondiale pour la Conservation' a été annulée et l'UICN est encore une fois juste l'UICN (L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Néanmoins, le GSEAf est de nouveau sur la bonne piste et se prépare à finir le quadriennal 2005-2008 avec quelques succès solides.

Le programme du Contrôle du Massacre Illégal des Éléphants (MIKE) de la CITES et le GSEAf ont récemment signé un contrat pour appuyer des activités intéressantes sous le financement de l'Union Européenne (UE) qui s'étendra sur la durée du projet (initialement quatre ans). De l'élaboration de la base de données jusqu'à des recherches sur le commerce de la viande de gibier, et de la dissémination au dialogue, tous ces projets utiliseront les compétences techniques et la capacité du GSEAf pour aider les états africains de l'aire de répartition des éléphants et d'autres à conserver et à gérer l'espèce.

La décision récente de l'Afrique du Sud d'utiliser l'abattage sélectif en tant qu'outil de gestion a généré beaucoup de débat. C'est une décision d'un état souverain et le GSEAf n'entre pas dans ce débat, mais le Groupe pense que la publication et la diffusion opportunes du récent *Examen des options pour le contrôle des impacts de la surabondance locale des Éléphants Africains* ([www.iucn.org/afesg](http://www.iucn.org/afesg)) donneront des informations importantes sur les antécédents à tous les intéressés afin qu'ils com-

([www.iucn.org/afesg](http://www.iucn.org/afesg)) will provide important background information for all interested parties to better understand the current options for managing locally overabundant populations.

On a sad note, we pay homage to two well-known and respected members of the conservation world. Dr Nico van Strien, Co-Chair of the Asian Rhino Specialist Group (AsRSG) (see tribute on page 104), was a friend of mine whose dedication to the conservation of rhinos was unwavering, whilst Dr Hezy Shoshani was an outspoken advocate for elephants and, sadly, his life was cut short by a tragic accident (see tribute on page 105). May they both rest in peace and their work not be in vain.

## **Pachyderm**

As promised, *Pachyderm* is now fully online - [www.pachydermjournl.org](http://www.pachydermjournl.org). The first manuscripts are coming in and reviews are under way. It is hoped that significant time will be saved as a result of this initiative, whilst allowing each of the three Specialist Groups to gain a greater sense of ownership through the process. I encourage all authors, reviewers and readers to embrace this transition and go online to [www.pachydermjournl.org](http://www.pachydermjournl.org).

Since mid-2000 (Issue 29), Helen van Houten, assisted by Dali Mwangore, has edited *Pachyderm*. Fifteen issues later, we thank them both for their excellent support and editorship. Helen and Dali have provided considerable time, support and effort – let alone some blood, sweat and tears – in enabling *Pachyderm* to continue as the high quality publication it is. We wish them all the best in future endeavours and in the knowledge that the publication is now online, as *Pachyderm* moves into a new generation. As the journal evolves, IUCN Eastern and Southern Africa Regional Office (ESARO) communication team has worked closely with the AfESG Secretariat to ensure a smooth transition. The team and the secretariat will continue to play active roles in *Pachyderm*'s future production.

## **The African Elephant Database**

The African Elephant Database goes global! The AfESG and the IUCN SSC Asian Elephant Specialist Group (AsESG) have secured financial support from the CITES Monitoring the Illegal Killing of Elephants (MIKE) programme and the USFWS Asian Elephant Conservation Fund to

premier mieux les options actuelles pour gérer localement des populations surabondantes.

Sur une note triste, nous rendons hommage à deux membres célèbres et respectés du monde de la conservation. Le Dr. Nico van Strien, Co-président du Groupe de Spécialistes du Rhinocéros d'Asie (GSRAs) (voir hommage à la 104), était un ami dont l'attachement à la conservation des rhinocéros était inébranlable, tandis que le Dr. Hezy Shoshani était un avocat franc pour les éléphants et, malheureusement, sa vie a été brusquement coupée court par un accident tragique (voir hommage à la 105) Que les deux reposent en paix et que leur travail ne soit pas vain!

## **Pachyderm**

Comme promis, le *Pachyderm* est maintenant complètement en ligne - [www.pachydermjournl.org](http://www.pachydermjournl.org). Les premiers manuscrits arrivent et les relectures sont en route. On espère ainsi épargner un temps considérable par suite à cette initiative, tout en permettant à chacun des trois groupes de spécialistes de gagner un plus grand sens de propriété à travers ce processus. J'encourage tous les auteurs, les critiques et les lecteurs à embrasser cette transition et à entrer en ligne à l'adresse [www.pachydermjournl.org](http://www.pachydermjournl.org).

Depuis la mi-2000 (Publication 29), Helen van Houten, aidée par Dali Mwangore, a édité le *Pachyderm*. Quinze publications plus tard, nous remercions les deux pour leur excellent soutien et rédaction. Helen et Dali ont donné du temps, un soutien et un effort considérables – sans parler du sang, de la sueur et des larmes pour permettre au *Pachyderm* de continuer comme la publication de très grande qualité qu'elle est. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs futurs efforts tout en sachant que la publication est maintenant en ligne, et que le *Pachyderm* entre dans une nouvelle génération. Comme la revue évolue, l'équipe de communication du Bureau Régional de l'UICN pour l'Afrique de l'Est et Australe (ESARO) travaille étroitement avec le Secrétariat du GSEAf pour assurer une transition facile. L'équipe et le Secrétariat continueront à jouer des rôles actifs dans la production future du *Pachyderm*.

## **La Base de Données sur l'Éléphant d'Afrique (BDEA)**

La Base de données sur l'éléphant d'Afrique devient globale! Le GSEAf et le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Asie (GSEAs) de la Commission de la Survie des Espèces de l'UICN ont obtenu un appui financier du programme de la CITES sur le Contrôle du Massacre Illégal des Éléphants (MIKE) et du Fonds du Service de la

develop a comprehensive elephant database – the African and Asian Elephant Database (AAED).

The project has been in the making for some time with a goal to develop an integrated geo-spatial database to facilitate the long-term conservation and management of the world's elephants. The objectives of the AAED are:

1. To improve knowledge on the distribution and abundance of elephants across their entire range.
2. To develop and build an integrated elephant population data generated by national wildlife authorities and other agencies, including the CITES–MIKE programme.
3. To promote the AAED as a tool to aid informed decision-making and the prioritization of conservation.
4. To promote the AAED as a model for maintaining up-to-date records of other species of exceptional conservation importance and concern.

For more than 10 years, the AfESG has hosted the African Elephant Database (AED), a unique resource, which can accommodate and systematically categorize data of varying quality and reliability thus facilitating interpretation of complex information. Data on the status of elephant populations across Africa is regularly compiled, reviewed and disseminated to relevant policy and decision-making agencies and organizations through the production of African Elephant Status Reports (AESRs).

As the standard reference for African elephant population data, AED is also the official repository of elephant population data for the CITES-MIKE programme sites in Africa. To date, there have been limited efforts to implement standardized methods for population surveys across Asia and to compile all survey data in a central facility. However, the AfESG, non-governmental organizations (NGOs), and range State authorities are increasingly using robust survey methods in the dedicated CITES–MIKE programme sites.

As a special, well-established and developed database, the new AAED will not only ease the interpretation of trends in African and Asian elephant populations, but also serve as a model for monitoring other species of high conservation value. In the long term, it is envisaged that the AAED will accommodate interoperability with

Pêche et de la Faune des Etats-Unis pour la Conservation de l'Éléphant d'Asie afin de développer une base complète de données sur les éléphants - la Base de données sur l'Éléphant d'Afrique et d'Asie (BDEAA).

Le projet est en cours depuis quelque temps dans le but de développer une base de données géo-spatiales intégrées afin de faciliter la conservation et la gestion à long terme des éléphants dans le monde. Les objectifs de la BDEAA sont:

1. Améliorer la connaissance sur la distribution et l'abondance des éléphants à travers toute leur aire de répartition.
2. Développer et constituer des données intégrées sur les populations d'éléphants produites par les services nationaux de la faune et d'autres agences, y compris le programme MIKE/CITES.
3. Promouvoir la BDEAA en tant qu'outil pour aider à une prise de décision bien informée en faisant la conservation une priorité.
4. Promouvoir la BDEAA comme un modèle pour maintenir à jour les dossiers des autres espèces d'une importance et d'un intérêt exceptionnels pour la conservation.

Depuis plus de 10 ans, le GSEAf organise la Base de données sur l'Éléphant d'Afrique (BDEA), une ressource unique capable d'accueillir et de catégoriser systématiquement les données de qualité et de fiabilité variables ainsi facilitant l'interprétation des informations complexes. Les données sur la situation des populations d'éléphants sur toute l'Afrique sont régulièrement compilées, analysées et diffusées aux agences et aux organisations de politique et de prise de décision à travers la production des Rapports de l'Etat de l'Éléphant d'Afrique.

En tant que référence standard pour les données de la population des éléphants africains, la BDEA est aussi le dépositaire officiel des données sur la population des éléphants pour les sites du programme MIKE/CITES en Afrique. Jusqu'aujourd'hui, il y a eu très peu d'efforts visant à rendre effectives les méthodes standardisées pour les études de la population sur toute l'Asie et à compiler toutes les données dans un service central. Cependant, le GSEAs, les organisations non-gouvernementales (ONG) et les autorités des états de l'aire de répartition utilisent de plus en plus des méthodes d'étude très solides sur les sites du programme du MIKE/CITES.

Etant une base de données spéciale, bien établie et développée, la nouvelle BDEAA facilitera non seulement l'interprétation des tendances chez les populations africaines et asiatiques d'éléphants, mais elle servira aussi de

quality data from other large species, which are regularly surveyed across their range. The new AAED has the potential to evolve into a unique global resource for a host of flagship species.

## **Managing the ecological impact of elephants**

### ***Update from the Local Overpopulation Task Force***

The production of the *Review of Options for Managing the Impact of Locally Overabundant African Elephants* has had a long gestation period. From when it was first mandated during the last meeting of the AfESG in Namibia in December 2003, its production has entailed considerable voluntary efforts and I would like to thank all those involved for their hard work and dedication.

Feedback from the AfESG's recently published and disseminated volume has been positive with a range of press releases and interviews. The ability to disseminate copies to all the African elephant range States, and in multiple languages (English, French and Portuguese) will, hopefully, enable the publication to reach those who are at the 'coal face' of elephant conservation and management.

### ***Human–elephant conflict***

The African Elephant Specialist Group (AfESG) has not been involved in any new human–elephant conflict (HEC) activities. However, there have been behind the scenes discussions with several key players, with a focus on the possibility of piloting the Vertical Integration Model, which AfESG is now proposing. Stay tuned and hopefully in the not too distant future we will have some exciting new HEC projects, which will set the scene for its roll out across the continent.

At the recent Convention on the Biological Diversity CoP9, I presented an overview of the Vertical Integration Model to some of the delegates. The approach was well received and we are looking into the opportunity of profiling it more at the upcoming 4th World Conservation Congress in Barcelona.

modèle pour le contrôle des autres espèces très estimées pour la conservation. À long terme, on envisage que la BDEAA accommodera l'interopérabilité avec les données de qualité sur d'autres grandes espèces qui sont régulièrement étudiées à travers leur aire de répartition. La nouvelle BDEAA a le potentiel de devenir une ressource globale unique pour un grand nombre d'espèces importantes.

## **Gestion de l'impact écologique des éléphants**

### ***Mise à jour de la Commission de travail sur la surabondance locale***

La production de l'*Examen des options pour le contrôle des impacts de la surabondance locale des Éléphants Africains* a eu une longue période de gestation. A partir du moment où elle a été mandatée pour la première fois au cours de la dernière réunion du GSEAf en Namibie en décembre 2003, sa production a nécessité des efforts volontaires considérables et j'aimerais remercier tout ceux qui y ont participé pour leur travail dur et leur dévouement.

Le feedback du volume du GSEAf publié et diffusé récemment a été positif avec une gamme de communiqués de presse et d'interviews. La capacité de diffuser des exemplaires à tous les états africains de l'aire de répartition des éléphants, et en plusieurs langues (anglais, français et portugais), permettra, avec optimisme, à la publication d'atteindre ceux qui travaillent sur le terrain de la conservation et la gestion de l'éléphant.

### ***Conflit homme-éléphant***

Le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Afrique (GSEAf) n'a été impliqué dans aucune nouvelle activité de conflit homme-éléphant (CHE). Cependant, il y a eu des discussions dans les coulisses avec plusieurs acteurs importants, mettant l'accent sur la possibilité de piloter le Modèle d'Intégration Vertical que le GSEAf est en train de proposer. Restez à l'écoute et avec optimisme nous aurons dans un proche avenir de nouveaux projets très intéressants sur le CHE en vue de leur extension à travers le continent.

À la Convention sur la Diversité Biologique récente (CoP9), j'ai présenté une vue d'ensemble du Modèle d'Intégration Vertical à certains délégués. L'approche a été bien reçue et nous examinons la possibilité de faire d'autres présentations lors du prochain 4ème Congrès Mondial de la Conservation à Barcelone.

## **2008 IUCN Red List assessment for the African elephant**

Building from the knowledge base of previous assessments and the findings of the African Elephant Status Report 2007, the 2008 IUCN Red List Assessment for the African elephant will be released with the overall Global Mammal Assessment in Barcelona later in 2008. In a nutshell, this assessment continues to highlight the variation in status of African elephants across the species' range and the reasons behind these differences, especially noting the areas of greatest concern.

## **Illegal killing and ivory trade**

### ***Update on the CITES–MIKE programme***

Since it was first conceived in 1997, the CITES Monitoring the Illegal Killing of Elephants (MIKE) programme has now become a reality and will post reports on its programmes and activities across Africa and Asia in more detail in a new section of *Pachyderm* (see MIKE Update on page 98). Hopefully, focused updates from the CITES-MIKE Central Coordination Unit will enable everyone to understand the programme better, its activities and follow its evolution.

### ***Elephant meat trade study***

Based on past experiences, the AfESG Secretariat and the CITES-MIKE programme have agreed to coordinate a targeted study on the impacts of the elephant meat trade in focused sites in central Africa. Further, the study aims to gain insights into the relative extent of the legal and illegal meat trade on the sustainability of elephant populations.

An initial assessment, by the CITES-MIKE programme, of data collected between 2001 and 2006 indicated that the trade in elephant meat, especially in the Central African subregion, could be an important factor underlying the illegal killing of elephants. Neither the dynamics and the scale nor magnitude of the trade is well understood. The CITES-MIKE programme and the Elephant Trade Information System (ETIS) programme require much more information to improve knowledge in the subject, which would help in developing appropriate management solutions.

## **Evaluation de la Liste Rouge 2008 de l'UICN pour l'éléphant d'Afrique**

En se basant sur les connaissances des évaluations antérieures et les conclusions du Rapport de l'Etat de l'Éléphant d'Afrique de 2007, l'évaluation de la Liste Rouge 2008 de l'UICN pour l'éléphant d'Afrique sera publiée avec l'Evaluation générale du Mammifère à Barcelone plus tard en 2008. En bref, cette estimation continue à mettre en exergue la variation dans l'état des éléphants africains à travers les habitats de l'espèce et les raisons pour ces différences, tout en notant les domaines de plus grand intérêt.

## **Massacre illégal des éléphants et le commerce de l'ivoire**

### ***Mise à jour sur le programme du MIKE de la CITES***

Conçu pour la première fois en 1997, le programme du Contrôle des Massacres Illégaux des éléphants (MIKE) de la CITES est maintenant devenu une réalité et affichera des rapports détaillés sur ses programmes et activités à travers l'Afrique et l'Asie dans une nouvelle section du *Pachyderm* (voir MIKE remettre à la page 98). Avec optimisme, les mises à jour précises de l'Unité de Coordination Centrale du MIKE/CITES permettront à tout le monde de mieux comprendre le programme et ses activités et de suivre son évolution.

### ***Etude sur le commerce de la viande d'éléphant***

A la suite des expériences passées, le Secrétariat du GSEAf et le Programme du MIKE/CITES se sont mis d'accord pour coordonner une étude sur les impacts du commerce de la viande d'éléphant dans des sites précis en Afrique Centrale. De plus, l'étude vise à s'informer sur l'ampleur relative du commerce légal et illégal de la viande sur le maintien des populations d'éléphants.

Une évaluation initiale des données rassemblées entre 2001 et 2006 faite par le programme du MIKE/CITES, a révélé que le commerce de la viande d'éléphant, surtout dans la sous-région de l'Afrique Centrale, pourrait être un facteur important qui est responsable du massacre illégal des éléphants. On ne comprend ni la dynamique et l'échelle, ni l'ampleur du commerce. Le programme du MIKE/CITES et le Système d'Informations Commerciales sur les Eléphants auraient besoin de beaucoup plus d'informations pour améliorer la connaissance dans la matière et ainsi faciliter le développement des solutions de gestion appropriées.

Greater understanding of the trade dynamics could help to determine the key drivers behind the loss of elephants and other species and the role of poor law enforcement capacity and weak governance. The study hopes to clarify how governance, law enforcement and development are inter-related and how these issues influence the trends of elephant populations in Central Africa.

## **Updates on conservation and management strategies and action plans**

At the recent CITES African elephant meeting held in Mombasa, Kenya, on 23 to 25 July 2008, the AfESG presented a draft strategic framework to contribute to the development of a proposed continental African Elephant Action Plan (Aeap) mandated by the Parties at CITES CoP14 (3-15 June 2007). The draft framework was largely based on existing sub regional strategies and national plans developed for conserving and managing the species. The draft also consolidated additional technical data and information from the range States.

During the meeting, the AfESG facilitated extensive and detailed discussions, among the participants, on the strategic framework. Input from the sessions will be forwarded to the range States for comments and then finalized by the AfESG Secretariat by end-2008.

Moreover, the AfESG presented an overview on the status of African elephants and emerging challenges and opportunities for conserving and managing the species. The presentation highlighted the current issues, provided an overview of the status and trends of the African elephant population and suggested the way forward for managing human-elephant conflict (HEC) in Africa. Once again the root causes and long-term solutions of HEC took centre stage among the range States present. AfESG and partners have proposed to hold similar meetings annually for the next four years. The AfESG hopes to provide updates on the various aspects of elephant conservation and emerging issues from across the continent during the event.

### **Central Africa**

Recent reports on elephants coming out of Central Africa continue to be worrying. Instability, alleged

Une plus grande compréhension de la dynamique commerciale pourrait aider à déterminer les facteurs clés qui sont derrière la perte des éléphants et d'autres espèces et le rôle d'une mise en application de la loi défaillante et d'une faible gouvernance. L'étude espère clarifier comment la gouvernance, le respect de la loi et le développement sont étroitement liés et comment ces questions influencent les tendances des populations d'éléphants en Afrique Centrale.

## **Mises à jour sur les stratégies de conservation et de gestion et les plans d'action**

A la récente réunion de la CITES sur l'éléphant d'Afrique tenue à Mombasa, au Kenya, du 23 au 25 juillet 2008, le GSEAF a présenté l'avant-projet d'un cadre stratégique pour contribuer à l'élaboration d'un Plan d'Action Continental sur l'Éléphant d'Afrique mandaté par les Parties à la CITES CoP14 (3-15 juin 2007). Cet avant-projet a été largement basé sur les stratégies sous-régionales existantes et les plans nationaux développés pour conserver et gérer l'espèce. Il a aussi consolidé les données techniques supplémentaires et des informations provenant des états de l'aire de répartition.

Pendant la réunion, le GSEAF a facilité des discussions approfondies et détaillées, parmi les participants, sur le cadre stratégique. Les contributions provenant des sessions seront envoyées aux états de l'aire de répartition pour des commentaires et par la suite elles seront finalisées par le Secrétariat du GSEAF vers la fin de 2008.

Le GSEAF a aussi présenté une vue d'ensemble sur l'état des éléphants africains, les défis qui existent et les possibilités de conserver et gérer l'espèce. La présentation a mis en exergue les questions actuelles, elle a offert une vue d'ensemble de l'état et les tendances des populations d'éléphants africains et elle a suggéré des solutions pour la gestion des conflits homme-éléphant (CHE) en Afrique. Encore une fois, les causes profondes et les solutions à long terme du CHE ont pris le devant de la scène parmi les états de l'aire de répartition présents. Le GSEAF et les partenaires ont proposé de tenir des réunions semblables tous les ans pour les quatre prochaines années. Le GSEAF espère fournir des mises à jour sur les différents aspects de la conservation de l'éléphant et les questions émergentes de tout le continent pendant l'événement.

### **L'Afrique centrale**

Les rapports récents sur les éléphants provenant de l'Afrique Centrale continuent à inquiéter. L'instabilité,

trading of guns for ivory, increased pressures from logging and other extractive industries impact the elephant populations significantly.

There are efforts to seek support for implementing the Central African Elephant Conservation Strategy, and the AfESG and partners are encouraged to promote it. The Congo Basin Forest Partnership, established in 2002 under the aegis of the Council of Ministers in charge of the Forests of Central Africa (COMIFAC), continues to work towards improving capacity, regional cooperation and law enforcement in the sub region. At a recent meeting, the key COMIFAC countries discussed the 'major themes' for 2008-2009; the management of protected area and biodiversity conservation featured among them. The commitment of the COMIFAC countries is encouraging. To date, the Congo Basin Forest Partnership has not given any dedicated support to elephants. You can look after the trees but what about what lives in them?

There is significant funding for the Central African forest conservation targetting law enforcement and governance, but no one seems to be making the obvious linkage. This laxity is not good. The plight of the elephants in the Central African forests has also attracted much media and publicity, yet no concerted action has been taken. This region, where elephants are most under threat, seems to be getting mere lip service. This position is puzzling and I am at pains on how to move this forward. I am open to suggestions and assistance.

### ***Southern Africa***

On 1 May 2008 new Norms and Standards for Elephant Management in South Africa (<http://www.environment.gov.za>) came into effect. They included the approach to elephant management, which among other options include translocation, contraception or no intervention, but leave room for the introduction of culling as a last resort. The new norms and standards prohibit the capture of wild elephants except for rehabilitation or intensive breeding in captivity.

This decision comes at a time when elephant numbers in the Kruger National Park are reported to have increased by at least 5% per annum since culling ceased in 1994. Elephant-induced

le commerce présumé de pistolets contre l'ivoire, les pressions accrues émanant de l'exploitation du bois et d'autres industries extractives ont un impact considérable sur les populations d'éléphants.

L'on cherche un soutien pour mettre en application la Stratégie de Conservation de l'Éléphant Centre africain et le GSEAF et les autres partenaires sont encouragés à la promouvoir. Le Partenariat de la Forêt du Bassin du Congo, créé en 2002 sous l'égide du Conseil des Ministres en charge des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), continue à travailler vers l'amélioration de la capacité, la coopération régionale et le respect de la loi dans la sous-région. Au cours d'une réunion récente, les pays clés du COMIFAC ont discuté des 'thèmes majeurs' pour la période 2008-2009; la gestion des aires protégées et la conservation de la biodiversité ont figuré parmi ces thèmes. L'engagement des pays du COMIFAC est encourageant. A ce jour, le Partenariat de la Forêt du Bassin du Congo n'a donné aucun soutien consacré aux éléphants. Vous pouvez vous occuper des forêts mais que faire de ce qui vit dans ces forêts?

Il existe un financement considérable pour la conservation des forêts en Afrique Centrale visant le respect des lois et la gouvernance, mais personne ne semble faire la liaison évidente. Cette négligence n'est pas bonne. La situation critique des éléphants dans les forêts centre africaines a aussi attiré beaucoup de publicité de la part des médias; cependant, aucune mesure concertée n'a été prise. Cette région où les éléphants sont pour la plupart sous menace, semble obtenir le soutien simplement en parole. Cette position laisse perplexe et je ne sais pas comment faire avancer tout cela. J'accueillerais des suggestions et de l'assistance.

### ***L'Afrique australe***

Le 1er mai 2008 de nouvelles Normes et Critères pour la Gestion de l'Éléphant en Afrique du Sud (<http://www.environment.gov.za>) sont entrés en vigueur. Ils comprennent l'approche à la gestion de l'éléphant, qui parmi d'autres options inclut la translocation, la contraception ou aucune intervention, mais laisse de la place à l'introduction de l'abattage sélectif en dernier ressort. Les nouvelles normes et critères interdisent la capture d'éléphants sauvages sauf aux fins de réhabilitation ou d'élevage intensif en captivité.

Cette décision vient au moment où l'on rapporte que le nombre d'éléphants dans le Parc National Kruger a augmenté par au moins 5% par an depuis que l'abattage sélectif a cessé en 1994. On continue à discuter les

impacts on the environment and the knock on effects on biodiversity continues to be debated. The AfESG hopes that scientific research can continue to assist in the appropriate conservation and management of individual populations and by all indications South Africa is dedicated to doing so. Many studies on elephants are underway with more planned, making South Africa's relatively small and fragmented populations among the best researched on the continent. The range States agree that research focussing on other parts of the continent needs a similar push, as there has been a hiatus, possibly constrained by resource availability, over the past decades.

The ongoing cross border management of elephant populations is strongly supported in the Southern African Elephant Conservation Strategy, and this continues to be a priority for collaborative work among the countries in the region.

### **West Africa**

The implementation of the West African Elephant Conservation Strategy (WAECS) continues to show successes and the AfESG, in collaboration with several players, is helping to make progress. Thanks to the generous support from the Regional Network for the Synergy between the UN Convention to Combat Desertification and the Convention on the Biological Diversity (CBD) in West and Central Africa (RNSCC), a stakeholder workshop to assess progress on the management of the trans-frontier elephant corridor of the Nazinga-Kabore Tambi National Park, which extends to the Red Volta Ecosystem in Ghana was held. This experience can hopefully be used to inform other processes for trans-boundary/trans-frontier initiatives in the region.

Importantly, the AfESG Programme Officer for West Africa has continued to act as the Coordinator of the West African MoU and WAECS on behalf of the Convention on Migratory Species (CMS). In this role, AfESG has provided technical support for elephant conservation and management to the signed Parties to the MoU. His continuation in this role in addition to his work for the AfESG will largely depend on securing additional funding in future. We hope to work with the CMS Secretariat to make this possible.

impacts des éléphants sur l'environnement et les effets sur la biodiversité. Le GSEAf espère que les recherches scientifiques pourront continuer afin d'aider dans la conservation et la gestion appropriées des populations individuelles. Par toutes les indications l'Afrique du Sud est dédiée à le faire. Beaucoup d'études sur les éléphants sont en cours et d'autres en sont planifiées, ce qui rend les populations d'Afrique du Sud (relativement petites et fragmentées) parmi celles qui sont les mieux étudiées sur le continent. Les états de l'aire de répartition sont d'accord que la recherche visant d'autres parties du continent a besoin d'une poussée semblable, car il y a eu une lacune, peut-être due à la disponibilité des ressources, durant les décennies passées.

La gestion transfrontalière des populations d'éléphants qui se fait déjà est fortement appuyée dans la Stratégie de la Conservation de l'Éléphant de l'Afrique Australe, et cela continue à être une priorité pour un travail de collaboration parmi les pays de la région.

### **L'Afrique de l'Ouest**

La mise en œuvre de la Stratégie de Conservation de l'Éléphant de l'Afrique de l'Ouest (SCEAO) continue à révéler des succès et le GSEAf, en collaboration avec plusieurs acteurs, aide à faire des progrès. Grâce au soutien généreux du Réseau Régional pour la Synergie entre la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification et la Convention sur la Diversité Biologique en Afrique de l'Ouest et Centrale, un séminaire des intervenants s'est tenu pour évaluer le progrès sur la gestion du corridor trans-frontalier de l'éléphant allant du Parc National Nazinga-Kabore Tambi jusqu'à l'Écosystème de la Volta Rouge au Ghana. Avec optimisme, cette expérience peut être utilisée pour informer d'autres processus relatifs aux initiatives trans-frontalières dans la région.

D'une façon importante, le Chargé de Programme du GSEAf pour l'Afrique de l'Ouest a continué à faire fonction de Coordinateur du Protocole d'Accord et de la SCEAO en Afrique de l'Ouest pour le compte de la Convention sur les Espèces Migratrices (CMS). Dans ce rôle, le GSEAf a fourni l'assistance technique pour la conservation et la gestion de l'éléphant aux parties signataires du Protocole à l'Accord. Sa continuation dans ce rôle en plus de son travail pour le GSEAf dépendra en grande part de l'obtention du financement supplémentaire dans le futur. Nous espérons travailler avec le Secrétariat de la CMS pour réaliser cela.

Fund raising efforts by the AfESG Programme Officer for West Africa to continue assisting the implementation of the WAECs are in full swing. Efforts are under way to raise support for a range of projects, including managing the trans frontier elephant corridor of Bia–Goasso Reserve in Ghana (extension of the classified forest of Bossematie) and Djamabarakrou in Côte d'Ivoire; supporting the preliminary investigations for connecting Bui and Mole National Parks in Ghana; investigating the status of the elephant population in the Sikasso region in Mali and hosting a meeting of regional elephant focal points with the aim to strengthen its capacity to implement the required actions.

Finally, an important programme for elephant conservation in West Africa is under discussion with the Bonn Convention on the Migratory Species. Hopefully we will be able to move forward on this work in the coming months and provide a little more information about its potential implementation.

### **East Africa**

As I pen this report I am told that the long-awaited national elephant management strategy for Kenya is nearing completion. We look forward to seeing it. In line with activities across the continent in recent years, we have also garnered support from the management authorities in each of the range States in Eastern Africa to develop a sub regional elephant conservation strategy. Although in its early days, this support provides the necessary impetus for the AfESG and the range States to seek the financial support to promote next steps in its development, and subsequent implementation. Stay tuned for future action on this front!

### **The end of another quadrennium**

We are looking forward to the next six months and the new projects, which the Group will be involved in. The 2008 IUCN World Conservation Congress will mark the end of the quadrennium and in preparation for this we have actively contacted our members so that we will be ready to advise on membership appointments for 2009-2012.

This coming December (2008) will mark the end of my 17<sup>th</sup> year as Chair of the AfESG. We all know the role of old matriarchs in elephant society, but we will have to see if this old girl has the strength and energy to go on.

Des efforts de collecte de fonds par le Chargé de Programme du GSEAf pour l'Afrique de l'Ouest pour continuer à aider la mise en œuvre de la SCEAO continuent. Les efforts sont en cours pour faire accroître le soutien à une gamme de projets, y compris la gestion du corridor transfrontalier de l'éléphant de Bia–Réserve de Goasso au Ghana (l'extension de la forêt classifiée de Bossematie) et Djamabarakrou en Côte d'Ivoire; appuyer les études préliminaires pour la connexion des Parcs Nationaux de Bui et Mole au Ghana; enquêter sur l'état de la population des éléphants dans la région de Sikasso au Mali et organiser une réunion des points focaux régionaux sur l'éléphant dans le but de renforcer leur capacité de mettre en application les actions requises.

Finalemt, un programme important pour la conservation de l'éléphant en Afrique de l'Ouest est en cours de discussion avec la Convention de Bonn sur les Espèces Migratrices. Avec optimisme nous pourrons avancer dans ce travail dans les mois à venir et fournir un peu plus d'informations sur sa mise en œuvre potentielle.

### **L'Afrique de l'Est**

Pendant que j'écris ce rapport on me dit que la stratégie nationale de gestion de l'éléphant du Kenya tant attendue est presque finie. Nous attendons de la voir avec impatience. Ces dernières années, nous avons aussi reçu le soutien des autorités de gestion dans chacun des états de l'aire de répartition en Afrique de l'Est pour développer une stratégie sous-régionale de conservation de l'éléphant. Bien que ce soit trop tôt, ce soutien fournit l'élan nécessaire permettant au GSEAf et aux états de l'aire de répartition de chercher l'appui financier pour promouvoir les prochaines étapes de son développement, et la mise en œuvre subséquente. Restez à l'écoute pour une action future sur ce front!

### **La fin d'un autre quadriennal**

Nous attendons les prochains six mois et les nouveaux projets dans lesquels le Groupe sera impliqué. Le Congrès Mondial de l'UICN sur la Conservation en 2008 marquera la fin du quadriennal et dans sa préparation nous avons contacté activement nos membres afin que nous soyons prêts à conseiller en matière de nomination des membres pour la période 2009-2012.

Ce décembre prochain (2008) marquera la fin de ma 17<sup>ème</sup> année en tant que Président du GSEAf. Nous savons tous le rôle de vieilles matriarches dans la société de l'éléphant, mais nous devons voir si cette vieille fille a la force et l'énergie de continuer.